

A photograph of a tree trunk and branches with green leaves, serving as a background for the text. The tree trunk is thick and textured, with several smaller branches extending outwards. The leaves are bright green and appear to be part of a deciduous tree. The background is a dense forest floor covered in brown leaves.

CÉCILE LAMY



CÉCILE LAMY  
ARTISTE ET GRIMPEUSE D'ARBRES

Cécile Lamy  
Née en 1997  
+336 76 29 13 90  
ce.lamy81@gmail.com

Liens :  
[Site internet](#)  
[@cecilelamyartiste](#)  
[Page Facebook](#)

#### EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2026 (à venir) Micro Galeria Camarupa, Horta, île Faial, Açores
- 2025 Galerie Valat, Toulouse
- 2023 *Forêt Intérieure*, Au Bord du Monde, Salvagnac, Tarn
- 2022 Art&Com et L'Entracte, L'Escal, Nailloux, Haute-Garonne  
*Les Arbres Grandissent Toujours*, Musée du Pays de Cocagne, Lavaur, Tarn
- 2021 *Retours des Cimes*, Centre Culturel Théâtre des Mazades, Toulouse
- 2019 *Arbre au corps #2*, Galerie des Bains Douches, Saverdun, Ariège  
*Dans l'Arbre*, Librairie des Etudes, Toulouse  
*Arbre au corps #1*, la Villa Daumier, Valmondois, Val d'Oise

#### EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2025 (à venir) Galerie Valat, Toulouse  
(à venir) *Promenades*, les dix ans de l'Entracte, L'Escal, Nailloux, Haute-Garonne
- 2024 *Festiwild*, 4<sup>ème</sup> édition, Sainte-Croix, Drôme  
*Festival des Plantes Sauvages*, avec Patrice Dion, Couffouleux, Tarn
- 2021 *Les 20 ans de la Villa Daumier*, la Villa Daumier, Valmondois, Val d'Oise  
*Frissons Frissons #1*, Montcuq, Lot
- 2020 *Lieux d'Exception et Artistes Contemporains*, Château de Gadancourt, Val d'Oise  
*Des Racines à la Cime*, Galerie Peyrusse, Peyrusse-Le-Roc, Aveyron
- 2018 *Nous sommes aujourd'hui*, Galerie Annie Gabrielli, Montpellier  
Festival *Rendez-vous* de l'association La Yaye, Nantes
- 2017 *Dérives*, association Jaipat, Bordes-sur-Arize, Ariège

#### RÉSIDENCES

- 2026 (à venir) Résidence de création, Villa Daumier, Valmondois, Val d'Oise
- 2024 Résidence *NU'VEM* organisée par la société de production Freesam, île Pico, Açores
- 2023 Résidence *Labo* de l'association Sur le sentier des lauzes, Saint-Mélany, Ardèche
- 2019 Résidence de création de quatre mois à la Villa Daumier, Valmondois, Val d'Oise
- 2017 Résidence *En Plein Art* avec l'association Jaipat, Bordes-sur-Arize, Ariège



#### FORMATION

2021 CQP Educatrice Grimpe d'Arbres, CEPALE, Colombier sous Pilât

2018 Licence Arts Plastiques - Université Jean-Jaurès, Toulouse

#### COLLECTIONS

Fonds Régionaux d'Art Contemporain d'Occitanie (Fonds documentaires)

Nu'vem Collection de Freesam Production, Açores

Collections privées (France, Nouvelle-Zélande, Portugal)

#### WORKSHOPS

Projet pédagogique *Les Arbres Grandissent Toujours* mêlant pratiques artistiques et grimpe d'arbres sur l'année avec le lycée Las Cases, le collèges des Clauzades et l'école élémentaire Beltrame, Lavaur, 2021-2022

Interventions d'arts plastiques dans l'école R. Hoffmann sur 3 mois, Valmondois, 2019

#### BIBLIOGRAPHIE

(à venir) *Eh Mine de Rien*, Podcast, 2025

Catalogue *L'Entracte, 10 ans d'art contemporain à Nailloux*, Éditions In extenso, 2025

Interview et création radiophonique de Claire Kachkouch Soussi, R d'autant, 2024



**DESSINER DANS LES ARBRES  
(FRANCE)**

Sélection de dessins  
réalisés dans les arbres  
2020-2025



1. *Hêtre Breigne*  
encre sur papier  
29.7 x 21 cm  
2025



2. *Tilleul Laborde*  
pierre noire sur papier  
29.7 x 21 cm  
2020



3. *Le Chêne sous  
Ventomil*  
fusain sur papier  
90 x 60 cm  
2022



4. *Les Chemins du Méristème II*  
encre sur papier  
60 x 42 cm  
2024



5. *Hêtre Falsa*  
encre sur papier  
29.7 x 21 cm  
2025



6. *Le Chêne des Amiels*  
fusain et crayon sur papier  
120 x 80 cm  
2020  
(collection privée)

7



7. *Le Cèdres Escabes*  
fusain sur papier  
90 x 60 cm  
2024

8



8. *Cyprès Cuzco*  
encre sur papier  
42 x 29.7 cm  
2024  
(collection privée)

Page de droite :  
Dessin au fusain  
en cours de réalisation  
2024



## *INCURSIONS*

Série de peintures à l'acrylique  
sur tissu poly-coton réalisées dans les arbres  
500 x 75 cm  
2017-2021

Ci-contre :  
*Incursion dans un Chêne III*  
en cours de réalisation  
2021

Page de droite :  
*Incursion dans un Chêne I*  
2018  
©Nicolas Van Ingen

Pages suivantes :  
Vue d'une exposition dans la forêt de Buzet en  
partenariat avec l'association Libertree et le  
Conseil Départemental de la Haute-Garonne en  
2018





## MISE EN MOTS, EXTRAIT 1

Extrait d'un travail d'écriture  
2021

*Ramifications  
nœuds de déploiement  
contredire la gravité  
là où le tronc devient branches  
delta*

*les branches convergent en un tronc  
les arbres enroulent l'espace  
captent la lumière  
prennent une forme rayonnante  
étoilement arboricole*

*dessiner les arbres qui grandissent toujours*

*rester immobile  
maintenir une station  
le corps qui s'engourdit  
souvent une jambe  
qu'une fourche retient  
la jambe devient étrangère  
son contact n'est plus reconnu  
jambe de bois*

*bouger  
rompre la position  
fourmillements  
réactiver l'intérieur  
mobiliser le corps  
engager la grimpe  
déplacements dans le houppier  
remuer l'air les fibres les muscles*

*nouveau point de vue  
dessiner  
les bras encore tremblants  
l'arbre parcouru  
habite le corps grim pant*

Page de droite :  
Dessin *Le Chêne sous Ventomil*  
en cours de réalisation  
2022

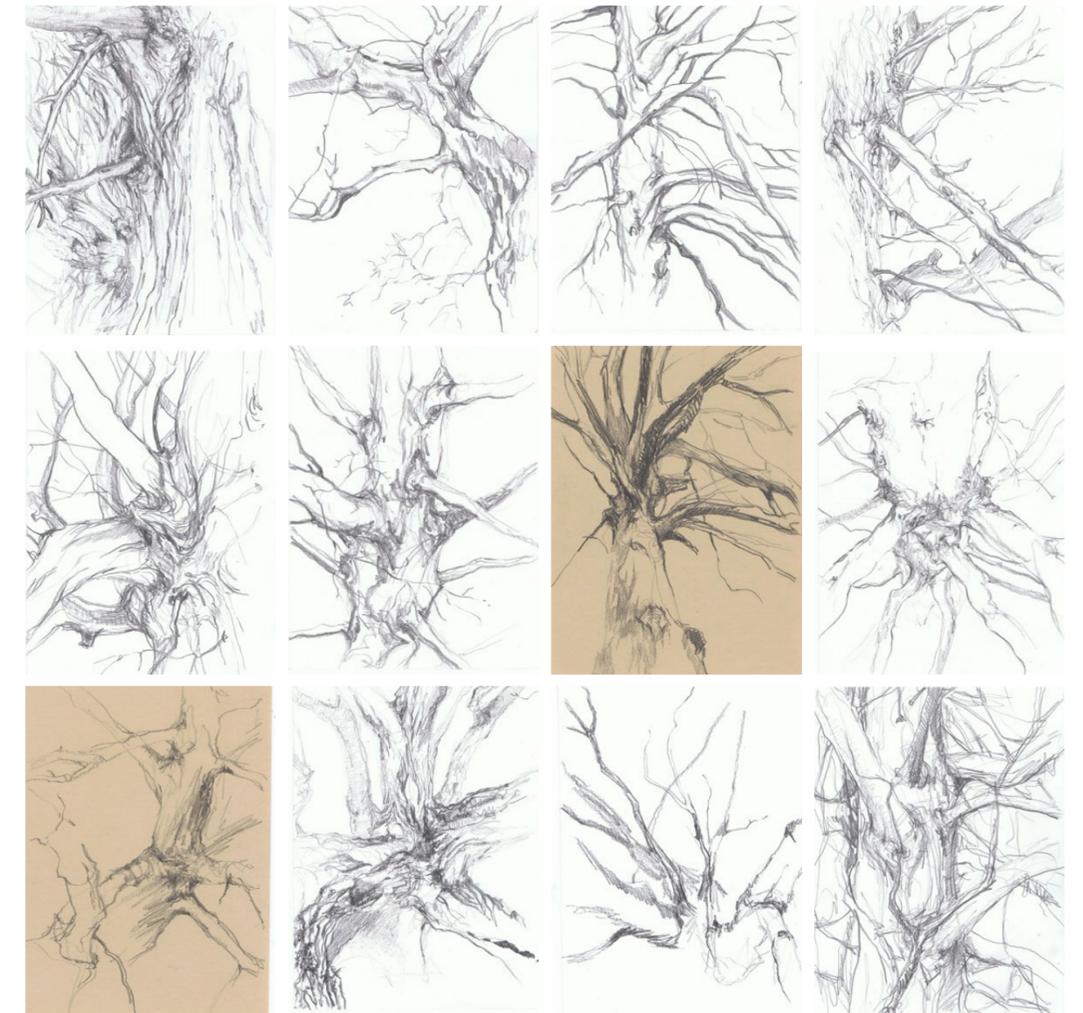




## DESSINER LES BRAS TREMBLANTS

Série de dessins au crayon sur papier A5  
réalisés dans les arbres  
2021

Page de gauche :  
Vue de l'exposition *Retours des Cimes*  
au Centre Culturel des Mazades  
à Toulouse en 2021



**PÉRIPLÉ ARBORICOLE**  
**TROIS JOURS PERCHÉE DANS UN**  
**ARBRE SANS TOUCHER TERRE**

Excursion performative<sup>1</sup>

2018

et livre auto-édité à partir des photographies,  
dessins et textes produits lors de la performance

16.5 x 22 cm, 64 pages

300 exemplaires

2019

*J'ai chargé un arbre de quelques provisions  
de quoi tenir trois jours.*

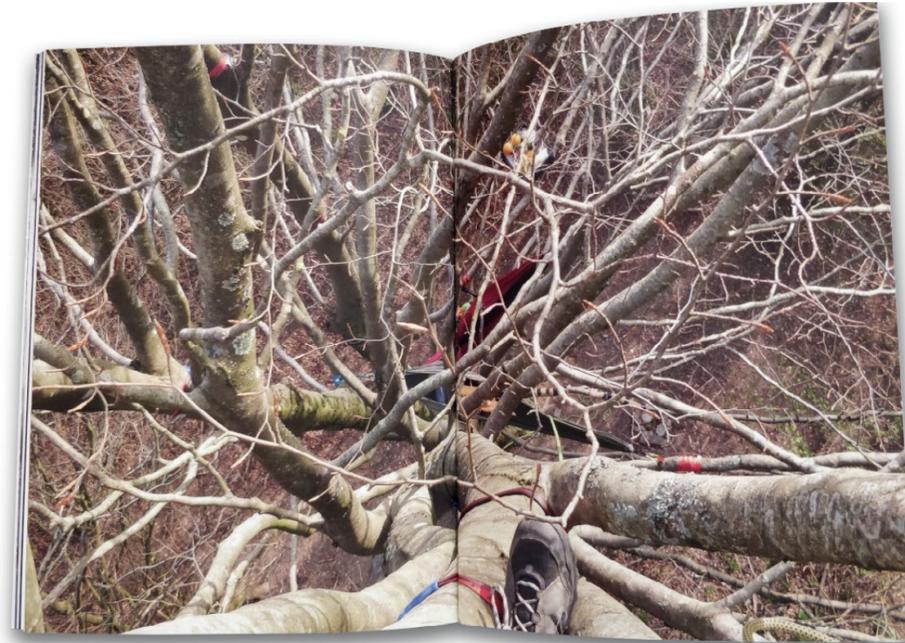
*J'ai demeuré parmi ses branches  
assistant au relais du jour et de la nuit.*

*Exposée aux poussées du vent, à la lumière du  
soleil, à la fraîcheur nocturne.*

*Les arbres canalisent les courants  
de l'étendue du monde.*

*Horizon de terre ou de mer,  
vague d'air ou d'eau.*

*Agrippée au mât patient  
je suis balancée dans le bleu du ciel.*



Page de gauche :  
Couverture et aperçus du livre

Page de droite :  
Photographies numériques présentées  
dans le livre



(1) Expression empruntée à Patrick Beaulieu

*COMMANDE PRIVÉE POUR LE  
RESTAURANT NHÀ DO  
PARIS 12<sup>ÈME</sup>*

Série de cinq dessins au fusain sur papier  
réalisés dans les arbres  
et à partir de croquis  
60 x 80 cm  
2021  
(commande privée)

Ci-contre :  
*Le Noyer de la Chapelle*  
*Le Cyprès de la troisième maison*  
*Le Chêne de la sente*



## MISE EN MOTS, EXTRAIT 2

Extrait d'un travail d'écriture  
2021

*Pressions des pieds, des paumes, des doigts, des genoux, des flancs, du dos*

*équilibres*

*le poids traverse le corps*

*glisse d'un appui à l'autre*

*alterner*

*points de contact*

*se suspendre à une branche*

*charger son corps dans une main*

*interférer par le toucher*

*résonances de contacts*

*aller-retours dans et hors*

*états alternés*

*chercher l'immobilité de soi au milieu de l'animation de l'arbre*

*les mouvements sont à l'intérieur et à l'extérieur*

*sans bouger cela se sent*

*l'arrêt crée une mince résistance aux mouvements*

*s'extraire*

*pour discerner*

*l'arbre*

*tend force décharge presse allonge prend contracte retient tâtonne replie*

*écrase frictionne rebondit balance circule secoue déchire comprime frémit*

*contorsionne suspend souffle*

*le corps qui grimpe*

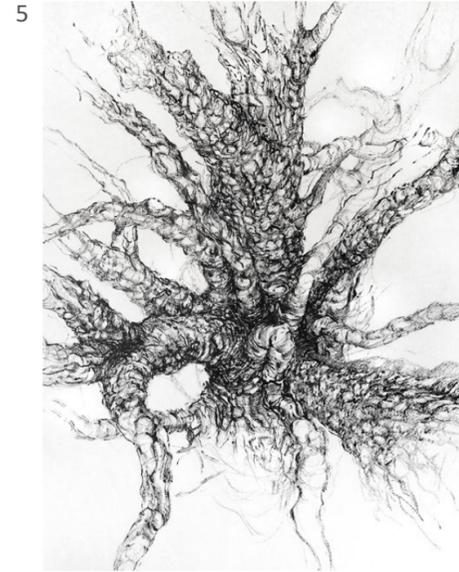
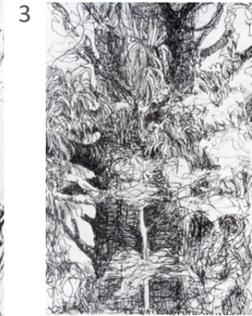
*aussi*

Page de droite :  
Grimpe dans un chêne  
2022



# DESSINER DANS LA FORÊT NÉO-ZÉLANDAISE

Sélection de dessins  
2023



1. *Beech Tongariro*  
encre sur papier  
29.7 x 21 cm

2. *Beech Mahinapua*  
encre sur papier  
29.7 x 21 cm  
(collection privée)

3. *Pupu Springs Forest I*  
feutre sur papier  
15 x 10 cm

4. *Beech Mokihinui*  
encre sur papier  
29.7 x 21 cm  
(collection privée)

26.

5. *Les Chemins du  
Méristème I*  
encre sur papier  
60 x 42 cm

6. *Pupu Springs Forest II*  
feutre sur papier  
15 x 10 cm

7. Session de dessin  
en haut d'un Rimu de  
400 ans dans une forêt  
primaire

8. *Beech Tararua*  
encre sur papier  
29.7 x 21 cm  
(collection privée)

27.



## *CÈDRE FORESTO*

Peinture à l'acrylique sur tissus de coton  
réalisée par empreintes sur le tronc d'un cèdre  
400 x 150 cm  
2021

Ci-contre :  
Vue de l'exposition *Frissons Frissons #1*  
2021

Page de droite :  
Peinture en cours  
de réalisation



*ENGRAMMER DANS LE CORPS  
LES MOUVEMENTS  
DE L'ARBRE AVEC LE VENT*

Expérimentations corporelles  
menées sur le long terme  
et captations vidéo

Ci-contre :  
*Captations du printemps 2022*  
14 minutes 33 secondes  
[lien vidéo](#)

Mon bras face à une branche  
suit ses mouvements.  
Apprendre à sentir le vent.  
Ténues sensations tactiles  
qui se dessinent en gestes.



## CORPS COMPLICES

Performance réalisée dans le cadre d'une résidence de création à l'Atelier-refuge de l'association Sur le Sentier des Lauzes à Saint-Mélany, Ardèche 2023

[Lien : Traces de la résidence](#)



Pendant trois semaines j'ai côtoyé les arbres autour du refuge et développé un travail d'écriture fragmentaire faisant le récit de mes perceptions et de la relation interspécifique tissée avec les arbres grâce à la grimpe.

Pour la restitution des textes produits, j'ai élaboré une mise en scène dans la forêt, pour laquelle les spectateurs m'ont rejoint parmi les arbres. J'y ai mêlé des lectures de textes, des performances de grimpe et de l'expression corporelle. Ainsi lors de la performance, je déployais un vocabulaire gestuel qui ponctuait la prise de parole. Certaines images, certaines idées, étaient retransmises par les mots et d'autres par le corps. Il s'agissait après tout d'un corps qui raconte l'histoire de sa rencontre avec un autre corps. Le langage corporel apparaît avec évidence comme un de nos communs avec les arbres.

L'expression de ces gestes peut être la manifestation de ce qu'il reste dans mon corps après la grimpe, comme si mon corps était habité par les arbres parcourus ou parfois même animés par eux.



### MISE EN MOTS, EXTRAIT 3

Extrait d'un travail d'écriture  
automne 2021

*L'arbre n'est pas aveugle la nuit  
naviguer au toucher*

*vide noir*

*intervalles béants  
distorsions  
étendre ses membres  
immenses distances  
jouer de l'envergure  
brasser*

*serrer l'arbre  
les branches guident*

*dilution du sol*

*pas de recul  
exister par ce qui touche  
interfaces tactiles  
l'ailleurs n'est pas  
ou tout est ici*

*un arbre se dessine  
s'orienter dans une image  
tissée par le tactile*

Page de droite :  
Escapade perchée nocturne  
été 2021



## DÉDALES

Série de dessins au fusain sur papier  
formats variables  
2021-2022

Ci-contre :  
*Dédale essai - VI*  
fusain sur papier  
150 x 150 cm  
2022  
(collection privée)

Page de droite :  
Série en cours de réalisation



Grimper un arbre n'est pas simplement évoluer dans l'espace qu'ouvrent ses branches, mais c'est aussi se laisser habiter par l'arbre. Mon corps enregistre des sensations que je peux raviver plus tard. Ces partitions sensorielles et ces chorégraphies de grimpe sont des traces de mes rencontres avec les arbres. Mon passage dans l'arbre marque mon corps et nourrit une sorte d'*intérieurité arborée*.

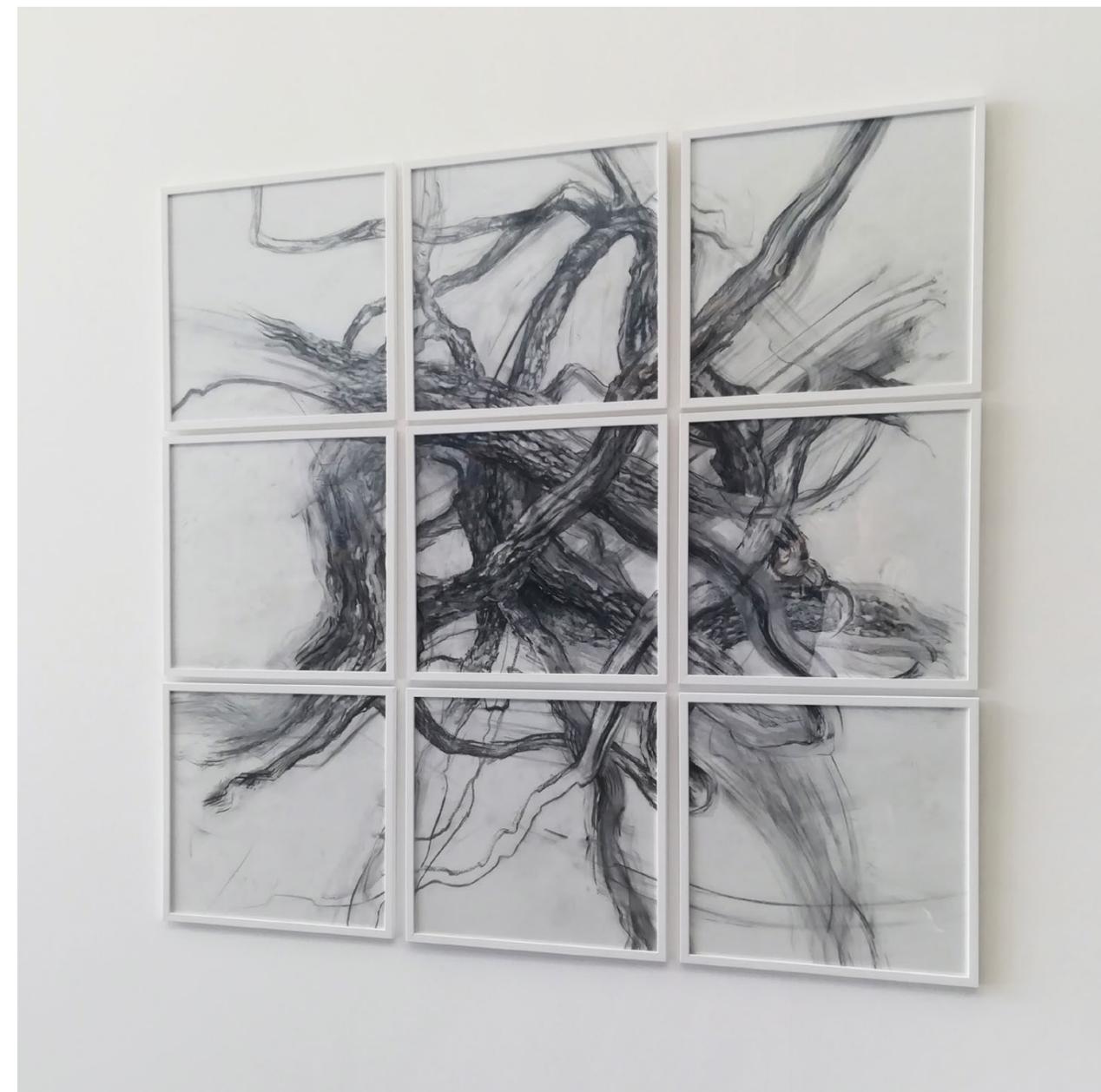
Dans cette série de dessins, je donne forme à ces partitions sensorielles engrangées. Ici, je ne dessine plus dans les arbres mais en atelier. Je dispose de grandes feuilles de papier au sol et y verse de la poudre de fusain. J'entre dans l'espace de la feuille et tout en convoquant le souvenir d'une grimpe, je m'y déplace en traçant des gestes qui reprennent la chorégraphie d'une grimpe précédemment menée. Ainsi je déploie l'espace de l'arbre sur la feuille à l'échelle une.

Ce que je dessine alors, ce n'est pas uniquement l'arbre tel que je l'ai vu mais aussi tel que je l'ai senti.

Ci-contre :  
*Dédale essai - VII*  
fusain sur papier  
160 x 400 cm  
2022

Page de droite :  
*Dédale essai - V*  
fusain sur papier  
150 x 150 cm  
2022

Pages suivantes :  
*Dédale essai - VII*  
détail







## RÉSIDENCE NU'VEM AUX AÇORES

Page de gauche :  
Restitution à la résidence NU'VEM  
Freesam Production, île Pico, Açores  
2024

*Juniperus brevifolia and Pittosporum undulatum*  
Dessin à l'encre et au fusain sur papier  
250 x 250 cm  
(Nu'vem Collection)  
[lien](#)

Ci-contre :  
Dessin d'étude dans un  
*Pittosporum undulatum*

Pages suivantes :  
Autres vues de la restitution  
à la résidence NU'VEM



Ce projet de résidence consistait à mettre en lumière une des caractéristiques des écosystèmes uniques de l'île Pico. Suite à mes explorations de terrain, j'ai choisi de porter mon attention sur deux essences d'arbre : une endémique et menacée d'extinction, le *Juniperus brevifolia*, et une exotique et invasive, le *Pittosporum undulatum*. Toujours en passant par un processus immersif, j'ai grimpé, dessiné, observé ces arbres.

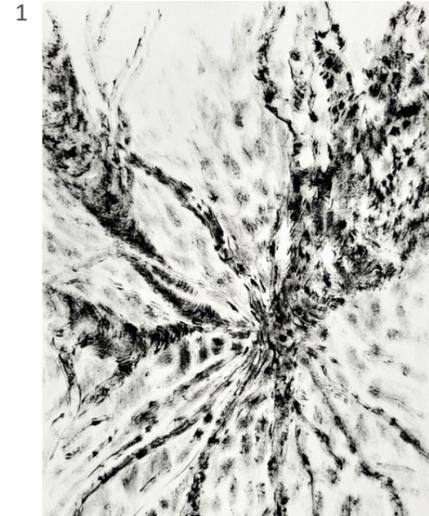
En échangeant avec la Direction Régionale de l'Environnement de l'île, j'ai complété ma compréhension des dynamiques environnementales dans lesquelles s'inscrivent ces deux essences.

En résulte un dessin grand format *in situ* représentant la relation qu'entretiennent ces deux essences : un vaste réseau de ramifications de *Pittosporum undulatum* envahit l'espace et encercle l'arborescence concentrée d'un *Juniperus brevifolia*.



**DESSINER DANS LES ARBRES  
(AÇORES)**

Sélection de dessins  
réalisés dans les arbres  
encre sur papier  
2024-2025



1. *Liquidâmbar*  
*Cabouco I*  
29.7 x 21 cm



2. *Pau-branco* *Villaume*  
29.7 x 21 cm



3. *Dragoeiro da Torre*  
*do Relógio*  
42 x 29.7 cm



4. *Metrosideros* *Medeiros*  
42 x 29.7 cm



5. *Study of a Juniperus* *brevifolia*  
70 x 50 cm  
(collection privée)



6. *Dragoeiro da*  
*Conceição II*  
42 x 29.7 cm

## PEINTURES

Sélection de peintures réalisées en atelier  
2020-2025

1. *Hêtre Uscla*  
acrylique sur toile  
60 x 50 cm  
2025

2. *Cèdre La Landelle*  
acrylique sur toile  
35 x 27 cm  
2024

3. *Hêtre Serre II*  
huile sur toile  
89 x 116 cm  
2024



4. *Hêtre Serre I*  
huile sur toile  
89 x 116 cm  
2024



4

5. *Tilleul Guevel II*  
acrylique sur toile  
35 x 27 cm  
2024  
(collection privée)



5

6. *Cèdre La Landelle*  
acrylique sur toile  
60 x 50 cm  
2024



6



7

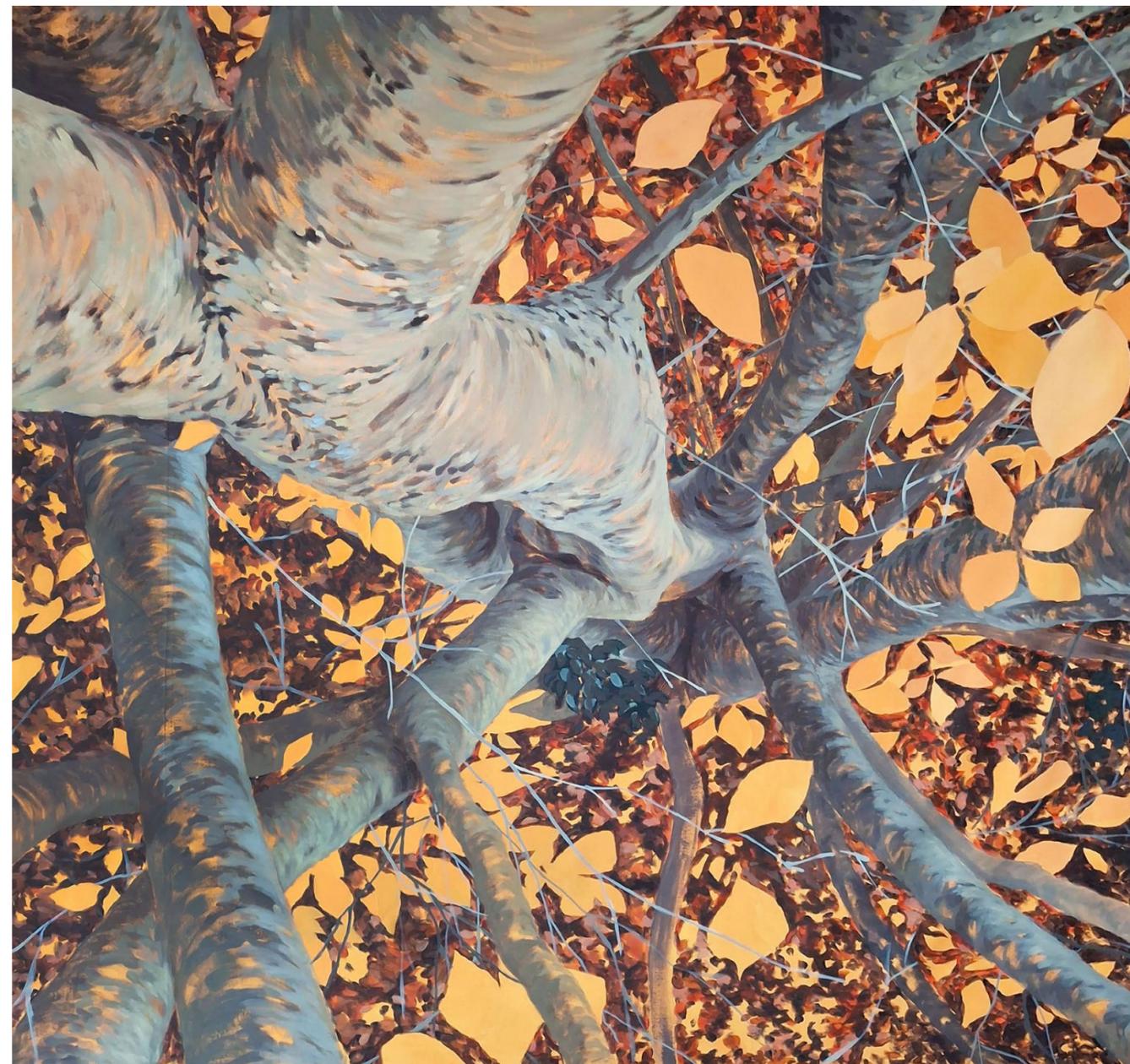


8

7. *Hêtre Pilat*  
huile sur toile  
80 x 120 cm  
2020  
(collection privée)

8. *Hêtre Rouge Guevel*  
acrylique sur toile  
35 x 27 cm  
2025  
(collection privée)

9. *Hêtre Guevel*  
acrylique sur toile  
150 x 150 cm  
2024



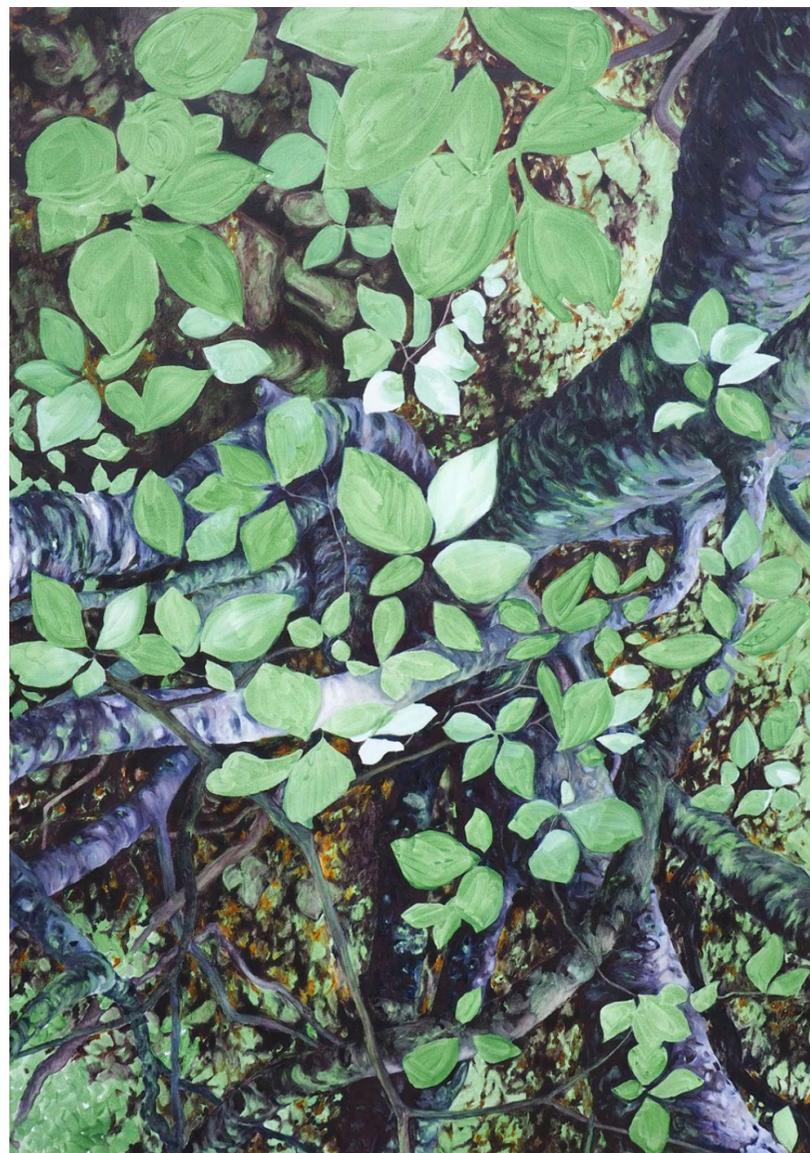
9

## LE HÊTRE FOURCHES

Peintures à l'huile sur toile  
réalisées à partir de photographies  
116 x 81 cm  
2024  
(collections privées)

Cette série présente une variation de points de  
vue du même arbre, depuis différentes hauteurs et  
sous plusieurs angles.

Page de gauche :  
Trois peintures acquises par le  
restaurant Bon Do à Paris 12<sup>ème</sup>







## DÉMARCHE ARTISTIQUE

Cécile Lamy fonde sa démarche artistique sur la pratique de la grimpe d'arbres et l'expérience sensible qui en découle. Elle va à la rencontre des arbres au travers de sa corporéité. Par ces expériences perceptives, elle cherche à saisir quelques choses de cet être *autre*. Le travail qu'elle mène dans la mêlée des cimes raconte et interroge notre perception de l'arbre et par extension, notre relation à lui.

« (...) est pisteur tout humain qui active en lui un style d'attention enrichi au vivant hors de lui : qui l'estime digne d'enquête, et riche de significations. Qui postule qu'il y a des choses à traduire, et qui essaie d'apprendre. »<sup>1</sup>

Conjointement à la dimension performative, elle travaille alternativement dans les arbres et en atelier avec différents médiums dont le dessin, la peinture et la gravure. Ces œuvres visuelles témoignent de ses rencontres immersives avec les arbres par-delà le simple face à face vertical. La perception est modifiée par les points de vue de la grimpe : elle est dans l'arbre, elle l'observe et le sent depuis son intérieur. À travers ces nouvelles images qui émergent, elle souligne la force de déploiement de l'arbre et met en valeur son caractère infini au sens qu'il croît perpétuellement, comme une forme toujours en formation. De même, le fait de le montrer sous des angles inhabituels souligne l'étrangeté de son corps et de son mode d'existence. Les jeux de perspective semblent déformer sa structure alors qu'il ne s'agit que d'un glissement de point de vue. Il devient parfois méconnaissable et peut aussi évoquer d'autres formes de vie.

En s'immergeant quotidiennement dans les arbres, l'artiste inscrit aussi cette démarche dans le temps et cherche une « disponibilité aux signes des autres formes de vie »<sup>2</sup> et constitue, au-fur-et-

à-mesure d'autres « chemins de sensibilité, pour commencer à réapprendre à voir. »<sup>3</sup> Grimper un arbre n'est pas simplement évoluer dans l'espace qu'ouvrent ses branches, mais c'est aussi se laisser habiter par l'arbre. Le corps de l'artiste y enregistre des sensations qu'elle peut ensuite raviver plus tard. Ces partitions sensorielles et ces chorégraphies de grimpe sont des traces de ses rencontres avec les arbres. Son passage dans l'arbre marque son corps et nourrit une sorte d'*intérieurité arborée*. À partir de cette mémoire corporelle, elle crée d'autres images moins attachées à la représentation visuelle qu'à la traduction de sensations.

Ces recherches sensibles sont documentées par des photographies ou des vidéos. De plus, la prise de notes a toujours accompagné sa démarche et le travail d'écriture gagne peu à peu en importance.

1- MORIZOT Baptiste, *Manières d'Être Vivant*, Mondes Sauvages, Pour une nouvelle Alliance, Actes Sud, Paris, 2020, p. 139.

2- *Ibid.*, p. 20.

3- *Ibid.*, p. 20.

Page de droite :  
Grimpe dans un tilleul  
2020





Page de gauche :  
Peinture *Cèdre Foresto* en cours de  
réalisation, 2021

## TEXTES

### **DANS L'ARBRE**

Écrit par Gérard Tiné à l'occasion de l'exposition  
à la Librairie des Études, Toulouse, 2019

« (...) L'arbre n'a pas de voix. De lui émane tout le ressenti, toute la sensibilité de son immobilité mutique, enracinée, prise dans la jouissance et le tourment de ce qui le nourrit depuis le sol obscur et fertile jusqu'à ce que l'effleurent les vents de lumière et de pollen dans les cimes.

Pour Cécile Lamy être dans l'arbre c'est être dans un voyage-monde au plus profond et au plus haut d'un imaginaire ouvert à des horizons par millier.

Alors, elle marche dans l'arbre à sa rencontre. Elle grimpe, s'élève, se hisse, se dresse du sol jusqu'à la canopée afin de voir, profondément loin, du haut de cette vigie arborée. Elle arpente l'essence des grands arbres – hêtre, chêne, marronnier, platane – comme autant de territoires à découvrir. Elle accorde ses parcours à la mesure de son corps et à l'ampleur de chacune de leurs architectures : s'y glisser, s'y installer, trouver les passages vers la cime, écouter, regarder, toucher, caresser et les sentir vibrer dans la houle de leur frondaison.

Son travail enregistre les multiples perceptions de cette rencontre particulière de deux corps, de deux sensibilités : celui de l'arbre, celui de l'artiste.

Elle prépare sa montée ou, comme elle en parle, sa "grimpe". Elle entreprend des expéditions, équipée de cordages, du baudrier, de mousquetons jusqu'au hamac pour mériter d'en être l'hôte trois jours et deux nuits durant sans descendre à terre. Alors que les impressionnistes ont quitté les ateliers pour aller sur le motif, Cécile Lamy va *dans le motif* et y installe son atelier de même que les artistes du Land Art américains, dans les années 60, vont dans le

*paysage* et y produisent leurs actes créateurs. Elle y transporte, vivres et outillages – pinceaux, couleur, encre, fusain, papier à dessin, toile à peindre, livre, carnet de notes – afin d'inclure son corps et ouvrir sa sensibilité et son travail à l'accomplissement d'un échange quotidien. Elle déploie une dynamique d'empathie au cœur cet être vivant chaleureusement familier mais d'une inquiétante étrangeté : s'aventurer, alors, au plus près de cette étrangeté si proche et si lointaine et percevoir la ténuité des signes qu'elle émet.

Elle réduit la distance. Elle ne prend pas le recul nécessaire pour faire de l'arbre un motif esthétique qui serait perçu depuis le point de vue artistique d'un regard projectif et dominant. Elle développe dans ses dessins et ses peintures les émois sensibles d'une proximité qui donne lieu à une inscription graphique et picturale de prises de vues segmentées nullement arborescentes mais qui font apparaître le surgissement de troncs enchevêtrés, puissants, ridés, crevassés et noués par la tension des poussées de croissance.

Les arbres déploient des architectures de parcours et se prêtent à des stations, des élancés et des arrêts. Ici, le corps de l'arbre enveloppe et accueille le corps et le regard de l'artiste dans l'espace topologique des pleins et des vides de la ramure, des masses feuillues et dans la présence mouvante des ombres et des lumières qui se glissent au sein de la frondaison.

Sur la toile tendue de branches à branches ou bien plissée et torsadée à même le tronc, se tracent, s'impriment, s'enregistrent, des archipels de nouages marqués de la texture des mousses incorporées aux plissements des écorces.

S'inscrivent des phénomènes d'apparition des formes qui nous dépeignent une autre image de l'arbre. Non pas une mais des images qui nous montrent des motifs comme surgis d'une lente pérégrination au cours de laquelle se déconstruit la figure de l'arborescence familière.

Cécile Lamy dépeint, dessine et décrit dans un temps suspendu – fait d'attente, d'action, de plaisir, de réflexion, de solitude, d'écoute, mais aux aguets – une multitude de signes comme si elle voulait décrypter, déchiffrer et délivrer ce qui pourrait être l'in vraisemblable du sensible dans l'arbre : *s'y déplacer, le faire et le défaire sans interruption*. Tutoyer un autre imaginaire.»

**Écrit par Sylvie Veyrac à l'occasion de l'exposition personnelle à l'Entracte, Nailloux, 2022**

Cécile Lamy grimpe aux arbres. Vit parfois plusieurs jours dans un arbre. S'imprègne du mouvement et de la vie des arbres. Intensément...

L'approche se fait progressive et commence par le choix de l'arbre : l'espèce à laquelle il appartient, son nom, hêtre, tremble, chêne, érable, platane... sa capacité morphologique et physiologique à accueillir l'artiste grimpeuse. Il y a aussi, de l'aveu même de l'artiste « quelque chose de l'ordre de l'attrait, une singularité qui m'attire, me donne envie de grimper, d'aller à la rencontre de cet arbre. Quand je vois certains arbres, peu importe leur essence ou leur taille ou leur santé, j'ai envie de grimper dedans. Cela peut-être de l'ordre du coup de cœur esthétiques, mais aussi un agencement de branches particulier qui me donne envie de l'appréhender avec mon corps, de faire l'expérience de la chorégraphie que mon corps va exécuter pour se déplacer dans cet arbre-là. »

Vient ensuite une phase d'apprivoisement mutuel, il s'agit de faire connaissance avant la traversée. Si l'installation de cordages et d'accroches accorde un temps supplémentaire avant la grimpe et procure une expérience différente, plus aérienne, une grande partie des grimpes de l'artiste se déroulent pourtant à bras-le-corps, avec un contact direct avec l'arbre.

Pénétrer le corps de l'arbre, progresser sur les branches, percer son feuillage, tendre vers la cime dans un corps à corps intégral, exaltant, périlleux. Éprouver le frémissement du vent dans la ramure, sentir la lumière du soleil jouer avec ses feuilles, les éclats de lune, le bruissement de la nuit, les oiseaux, le ciel par intermittence, saisir la poésie propre à cet arbre-là.

Dans le tourbillon de l'énergie ascensionnelle, à travers cette expérience immersive, Cécile Lamy reçoit les vibrations de ces vivantes sculptures, nos pairs les arbres. La sève au cœur, la peau d'écorce et de mousse, ces sages guident la main de l'artiste.

Les dessins de Cécile sont inspirés. Les lignes tracées au charbon de bois se chevauchent et se consomment dans la fougue du trait. Des œuvres se déroulent parfois du haut vers le bas, suspendues et flottantes, délicates oriflammes soumises au souffle des airs. D'autres transportent les mots de l'artiste, ceux qui ont émergés de l'aventure et ceux qui l'ont nourri, ou révèlent, à travers la fragilité du trait, la fréquence vibratoire de l'arbre sujet. Les poèmes de Cécile, comme ses dessins, incarnent le partage généreux d'une expérience personnelle, ses œuvres nous rappellent à nos racines et nous emmènent à la lisière des rêves, dans l'étoilement des arbres.





Été 2025 / Copyright Cécile Lamy